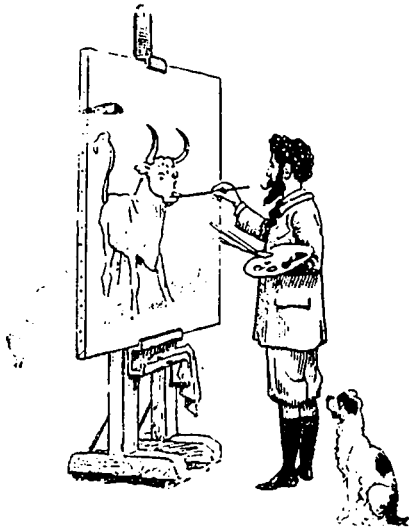
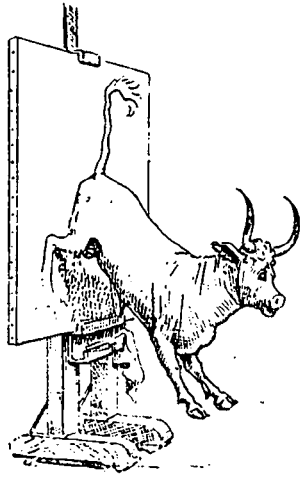


LES RESSOURCES DU GÉNIE



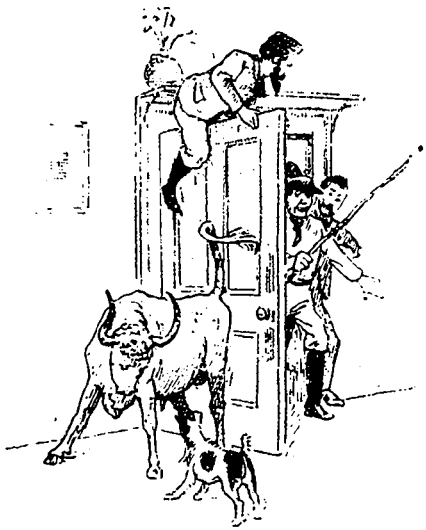
I

Beiro, le grand artiste, avait peint une vache tellement au naturel, que Carlo, à force d'aboyer,



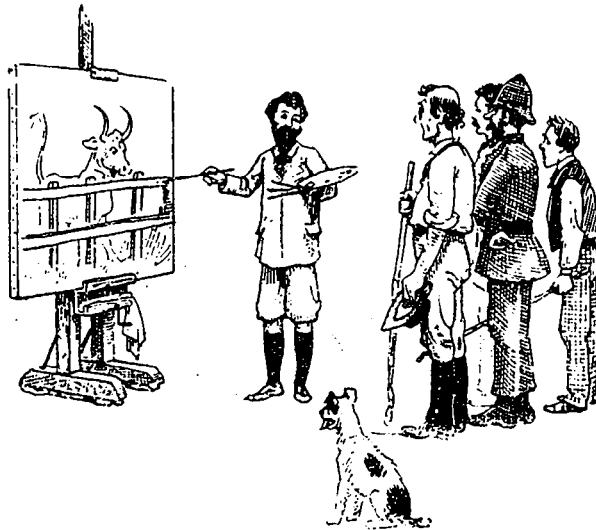
II

la fit sortir de sa toile



III

Le danger devient tellement imminent



IV

que lorsqu'elle fut remise en place, il dut lui barrer le passage.

LA RÉCOLTE DU "SAMEDI"

(A travers les journaux Parisiens)

Un jeune négriillon est parti de Valparaiso dans l'âge le plus tendre. Il est venu à Paris. Là, grâce à son travail et à son intelligence, il est devenu riche.

Il ne néglige pas ses parents, qui sont restés au pays, et leur écrit régulièrement.

Dernièrement, sa vieille mère lui répond affectueusement :

— "Mon cher enfant, j'espère qu'au milieu de toutes les prospérités tu n'as pas oublié notre origine, et que tu es resté nègre."

Une jeune maman donne un bonbon à manger à son petit enfant et, pour lui enseigner la politesse, elle l'interroge ainsi :

— Qu'est-ce qu'on dit quand on mange un bonbon ?

— Encore, répond le bébé.

Quelques définitions de la vie, d'après un des collaborateurs de l'Intermédiaire des chercheurs et curieux :

Qu'est-ce que la vie ?

La vie est une culotte dont les bretelles sont l'espérance.

La vie est un verre d'eau qu'il faut avaler sucré, oh ! mais très sucré.

La vie est un oignon qu'on épluche en pleurant.

La vie est dure et le bonheur pointu.

La vie est une amère pilule.

La vie est une tartine à laquelle on a enlevé trop de confiture.

Entendu au dernier assaut du cercle de l'escrime.

Scholl était occupé à consoler un tireur malheureux.

— Ne vous désolerez pas, mon ami, disait le maître chroniqueur... Les meilleurs bottes ont leurs revers !

Hier soir, au coin du Pont Neuf, une pauvre femme, portant un enfant sur son bras, arrête un passant.

Celui-ci examine le poupon, décoche une pichenette sur le nez qui résonne d'une façon anormale.

— Mais il est en carton, votre enfant !

— Pardonnez-moi, mon bon monsieur, le temps a un peu fraîchi. J'ai laissé le vrai à la maison !

Un vrai malotru, que le peintre Z...

L'autre jour, il rencontre dans la rue une femme du monde fort spirituelle.

Selon son habitude, il juge inutile d'ôter son chapeau, et se contente d'un petit signe de tête protecteur.

Le lendemain, par hasard, cette dame retrouve notre homme dans un salon ami.

Et d'un ton de bienveillant conseil :

— Mon cher monsieur Z..., à votre place j'essayerais d'entrer dans l'Armée du Salut. Ça vous changerait.

Infatigable, quoique mûre, Mme X... On ne voit qu'elle à toutes les premières, à toutes les réceptions, à tous les bals.

Aussi va-t-elle répétant sans cesse qu'elle n'en peut plus, qu'elle est sur les dents.

— Oh ! ça, proteste son garnement de neveu, c'est une manière de parler... pour faire croire qu'elle en a encore !

La petite Marthe, cinq ans, a fait les cent coups à son réveil.

Au moment du déjeuner, papa lui dit d'une voix qu'il veut rendre sévère :

— Je connais une petite fille qui n'a pas été sage ce matin.

— Ah ! fait Marthe avec une indifférence affectée.

— Tu la connais aussi.

— Bah !

— Peux-tu me la nommer ?

— Les enfants ne parlent pas à table.

Petit dictionnaire fin de siècle.

Gardi-n de la paix.—Accompagnateur pour violon.

Pompier.—Un monsieur qui suit les flammes.

Statuomanie.—Aliénation monumentale.

Solliciteurs.—Une armée dont les grandes manœuvres durent toute l'année.

Spiritisme.—L'art de changer les revenants en revenus.

Amour.—Jeu de dames qui, à un certain âge, devient un jeu d'échecs.

Confident.—Petit tonneau des Danaïdes.

Cuisine.—Chimie culinaire.

Diplôme.—Le port d'armes du médecin.

Espérance.—Imagination des malheureux.

Mémoire.—Une boîte de conserves.

Opinion.—Chose respectable, même quand elle est sincère.

Dans l'atelier du peintre X...

Un visiteur examine un tableau représentant une fille de ferme en train de traire une vache :

— Ce que j'admire surtout ici, dit le visiteur, c'est que vous avez su éviter la faute que commettent tant d'artistes en cherchant toujours à poétiser leurs personnages. Vous avez voulu peindre une vachère, et c'est bien une vachère que vous avez peinte.

Mme X..., la femme du peintre, d'un air pincé :

— Merci ; c'est moi qui ai servi de modèle.

LES HUMBUGS DU THÉÂTRE



I

L'Impresario.—Monsieur, il commence à être tard.

II

L'Artiste.—Très bien. Passez-moi ma perruque.

III

Immense oration à l'enfant prodige de huit ans.